

Docu. Le pillage des ressources biologiques des pays du Sud.

Graines de pirates

ARTE, 20h45. «Les Pirates du vivant», documentaire de Marie-Monique Robin dans le cadre de la Théma «Main basse sur la nature».

Un Américain atterri au Mexique. Il y fait son marché, achète diverses graines de haricot et repart les planter dans son pays. Comme cette espèce de haricot jaune est inconnue aux «States», il dépose un brevet sur «son» *Yellow Bean* et en vend des tonnes. Banco. Dans un autre pays, au Brésil, les douaniers arrêtent un Allemand dont les valises contiennent des centaines d'œufs d'araignées. Il explique qu'il a l'intention de développer des médicaments et des vaccins grâce au venin des bestioles. Voici deux cas de biopiraterie, c'est-à-dire de pillage de ressources génétiques endémiques à des fins d'exploitation commerciale. L'énième aberration du monde comme il va.

«Le brevetage, c'est la continuité de la colonisation», explique Vandana Shiva, égérie de la lutte indienne contre la biopiraterie. Cette femme s'est illustrée en défendant les victimes de la catastrophe de Bhopal mais aussi en se battant contre le brevetage du margousier par une multinationale. Les propriétés fongicides et bienfaitantes de cet arbre sont connues depuis trois millénaires par les villageois indiens. Ce

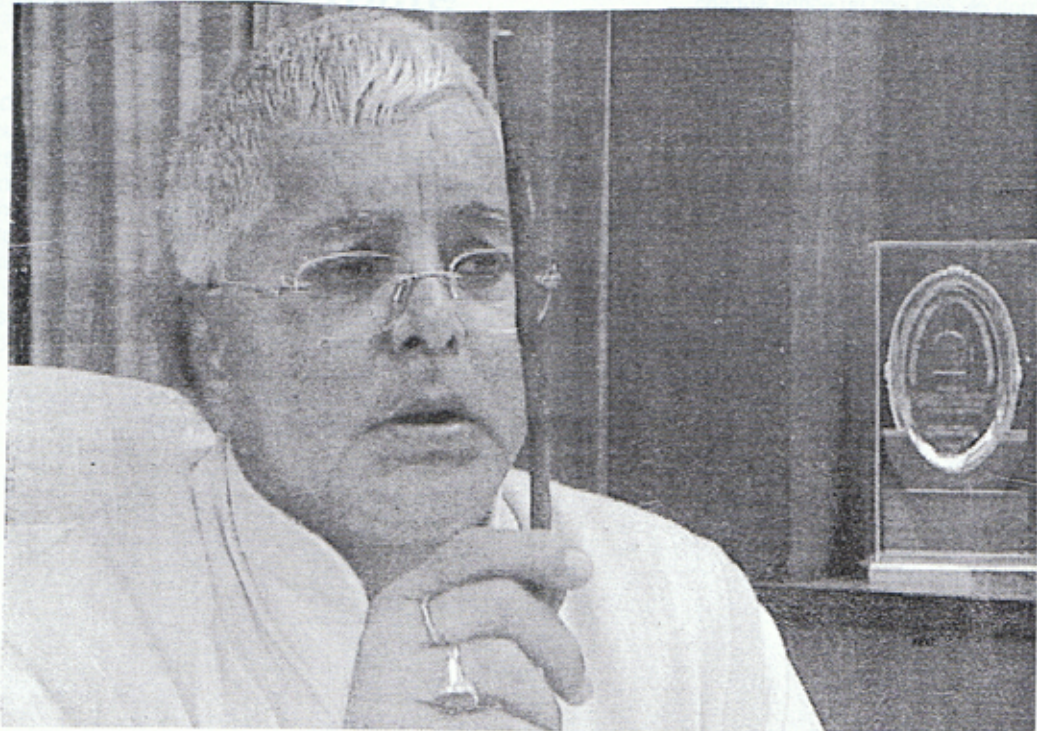
qui n'a pas empêché l'Office européen des brevets (OEB) d'accorder un brevet à la firme Grace pour son exploitation. 60 000 brevets sont accordés chaque année, 6 % conduisent à un litige. Grace a perdu son brevet en 2000, mais c'est un cas exceptionnel. Pour le président de l'OEB, quand les examinateurs n'ont pas connaissance des propriétés de telle plante, alors le brevet peut être accordé. L'ignorance des uns s'accorde alors à merveille à la cupidité des autres. Pour ne pas se faire piller à cause de l'incompétence des examinateurs, l'Inde a dû

constituer une équipe de 50 chercheurs chargés de numériser et de traduire en cinq langues tout le savoir répertorié sur ses espèces endémiques.

Vandana Shiva, physicienne indienne

Un travail de titan que juge nécessaire la ministre de l'Environnement brésilienne Marina Silva, qui défend la souveraineté des pays sur leur patrimoine génétique. L'ONG Amazonlink - qui informe les populations amérindiennes sur le brevetage - apporte son bémol : en empêchant des brevets, on peut passer à côté de découvertes majeures, susceptibles de sauver des milliers, voire des millions de vies. Il doit y avoir une voie médiane entre le tout-brevet, et l'inverse... Seulement, personne ne la connaît. ◀

LAURE NOUALHAT



Lalu Prasad, ministre indien, s'est opposé au brevetage du margousier par une firme américaine.